

inscriptions antiques. Enfin, suivant le conseil de M. Léon Rénier, je m'efforcerai de mettre à jour l'ouvrage de Spon par quelques notes qui résumeront les plus considérables des découvertes épigraphiques faites, à Lyon, depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours (1).

Il s'agit d'ériger un monument typographique digne de la ville de Lyon et de l'antiquaire (mort de faim et de misère, à trente-huit ans, chez l'étranger) que M. Léon Rénier, juge si compétent, a si bien apprécié; j'ai donc cru faire un acte méritoire en ne négligeant rien pour atteindre ce but. Tirée à petit nombre, sur magnifique papier de Hollande, cette édition sera imprimée avec les beaux caractères de la fin du XVI^e siècle qu'a fait graver M. Louis Perrin, d'après les types les plus heureux de Jean de Tournes, imprimeur, dont les fils furent les contemporains de Spon. Les inscriptions antiques seront reproduites en lettres augustales, et celles du moyen âge en caractères gothiques: aussi me suis-je permis de placer cette magnifique réimpression sous le patronage des amis de Jacob Spon et des savants contemporains qui ont fait de l'épigraphie une des bases les plus solides de l'histoire: elle est dédiée à MM. Bœck, Borghesi, Egger, Charles Giraud, de Guillermy, Hase, Heffner, Laboulaye, Le Blant, Mommsen, Léon Rénier, Jean-Baptiste de Rossi, Charles Zell et Zumpt.

Le projet de décrire, dans un petit volume, les antiquités diverses que possède la ville de Lyon a été exécuté cinq fois

(1) Je me bornerai à désigner les inscriptions antiques dont on a fait la découverte depuis Spon, par leur première ligne ou par le nom du principal personnage. Les textes entiers et de plus amples renseignements doivent être cherchés dans l'un des recueils dont l'épigraphie lyonnaise a été récemment l'objet, et parmi lesquels j'ai peut-être le droit de désigner le plus complet, la première partie du *Lugdunensis historie Monumenta*, grand in-4, Lyon, 1856.